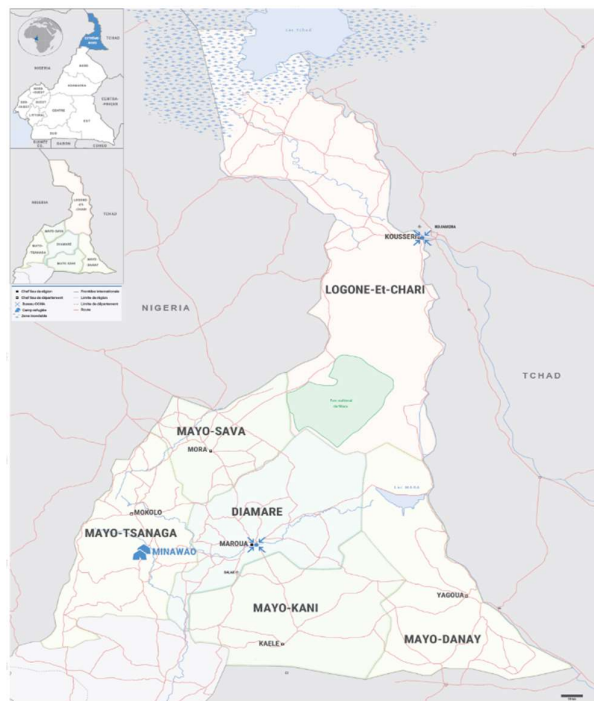


Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il a été publié par le Sous-bureau OCHA de Maroua et couvre la période du 1 au 31 août 2020.

FAITS SAILLANTS

- Le 1er août, une attaque suicide fait 21 victimes dans le site de personnes déplacées internes (PDI) de Nguetchewe, dans le département du Mayo-Tsanaga.
- Avec l'intensification des précipitations en juillet et août, l'accès humanitaire devient presque impossible dans le département du Logone et Chari.
- La Croix Rouge Camerounaise (CRC) dénombre 5 553 personnes sinistrées par les inondations dans le département du Mayo-Danay au début d'août.
- L'augmentation des agressions des Groupes armés non-étatiques (GANEs) contre les villages isolés dans les départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga continuent de provoquer des mouvements de populations.
- Dans l'arrondissement de Kolofata, les fermetures de postes avancés du Bataillon d'intervention rapide (BIR) à Kordo et à Guederou provoquent la fuite de 1 210 familles vers Kolofata et Gance mi-août.
- 33% de la population de la région de l'Extrême-Nord est en situation d'insécurité alimentaire.
- Le nombre d'enfants souffrant de malnutrition aigüe sévère (MAS) est passé de 1,84% en mai 2020 à 2,4% en août 2020.



Source : OCHA
Carte Extrême-Nord Cameroun
Les limites et les noms indiqués et les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle par les Nations Unies.

<p>1,2M</p> <p>Personnes dans le besoin</p> <p>Sources :</p> <p><i>Aperçu des besoins humanitaires -juin 2020</i></p>	<p>1M</p> <p>Personnes ciblées</p> <p>Sources :</p> <p><i>Plan de réponse humanitaire- juin 2020</i></p>	<p>322K</p> <p>Personnes déplacées</p> <p>Sources :</p> <p><i>IOM – DTM Round 21 juin 2020</i></p>	<p>114K</p> <p>Réfugiés en camp et hors-camp</p> <p>Sources :</p> <p><i>IOM- DTM round 21 juin 2020 et Statistiques des personnes relevant de la compétence du HCR, aout 2020</i></p>	<p>123K</p> <p>Personnes retournées</p> <p>Sources :</p> <p><i>IOM- DTM Round 21 juin 2020</i></p>	<p>126.2M</p> <p>Financements requis (en dollar américain)</p> <p>Sources :</p> <p><i>Aperçu des besoins humanitaires -juin 2020</i></p>
---	--	--	---	--	--

CONTEXTE HUMANITAIRE

Les précipitations très élevées de la deuxième partie du mois de juillet ont provoqué de nombreux dégâts sur les cultures et sur les routes dans la région de l'Extrême-Nord du Cameroun. Au début du mois d'août, la Croix Rouge Camerounaise (CRC) a recensé 813 familles (5 553 personnes) sévèrement sinistrées par les inondations dans le département du Mayo-Kanay, en amont de la digue – barrage de Maga. L'intensification des pluies au mois d'août et la typologie des bassins versants dans la région menacent à courts termes de provoquer des inondations de plus large ampleur en aval du fleuve Logone, dans le département du Logone et Chari notamment dans les arrondissements de Zina, Logone Birni, Wasa, Makary et Fotokol. Les voies d'accès terrestres dans ces arrondissements sont déjà impraticables, empêchant dès lors la continuité des programmes d'assistance humanitaire. Les membres du groupe de coordination intersectorielle à Maroua ont lancé un processus de collecte d'informations sur l'impact des inondations. Ces informations permettront de mobiliser des ressources spécifiques pour une réponse coordonnée aux besoins des ménages sinistrés par les inondations.

Les arrondissements de Mayo-Moskota (département du Mayo Tsanaga) et de Kolofata (département du Mayo Sava) sont toujours le théâtre d'attaques quotidiennes de Groupes armés non-étatiques (GANEs) contre les civils. Le 1er août 2020, un groupe d'hommes et de femmes a lancé une attaque suicide dans la localité de Nguetchewe. Un double attentat suicide perpétré par de jeunes femmes a provoqué la mort de 21 personnes et blessé 13 autres parmi les 1 400 personnes déplacées internes (PDI) qui avaient trouvé refuge dans ce village depuis deux ans. Une mission conjointe réunissant des ONG et des agences des Nations Unies s'est rendue sur place le 7 août. La population résidente et les PDI étaient sous le choc de la tragédie. Terrorisées par la menace toujours présente d'une nouvelle attaque, elles ont passé la nuit cachées dans la brousse aux alentours du village. Suite à la visite du Gouverneur de la région de l'Extrême-Nord le 3 août, une unité de gendarmes supplémentaire a été déployée pour renforcer la sécurité à Nguetchewe, et prévenir ainsi un nouveau mouvement massif de population.



Source : OCHA
Arrondissements de Mokolo et Mayo Moskota / Mayo Tsanaga

Plus de 70 incidents¹ contre les civils ont été attribués aux GANEs durant le mois de d'août 2020 dans les trois départements : Mayo-Tsanaga, Mayo-Sava et Logone et Chari. La majorité de ces incidents ont frappé des villages dépourvus de système de défense, militaire ou civil (Comités de vigilance) et dont l'accès est rendu difficile à tout véhicule, notamment des forces de sécurité, en raison de l'état des routes. Dans le cadre d'un redéploiement tactique visant à mettre un frein à ces mouvements continus des populations qui désertent les villages isolés pour se réfugier dans les localités plus importantes dotées de bases militaires robustes, le Bataillon d'Intervention Rapide (BIR) a démantelé les 11 et 13 août deux petits postes avancés de l'arrondissement de Kolofata à Kordo et Gederou pour établir une base plus solide à Gréa. Ces retraits soudains ont provoqué une panique parmi les communautés des villages de ces zones. Dès le 12 août, 775 ménages (5 950 personnes) venant de Kordo sont arrivés dans la ville de Kolofata. Trois jours plus tard, 435 ménages (3 045 personnes) venant de Gederou et de ses environs se sont déplacés à Gance à la recherche de la sécurité. Selon les autorités civiles et militaires, ces déplacements de courtes distances (moins de 10 kilomètres) seront aussi de courte durée avec l'amélioration de la situation sécuritaire à partir du mois de septembre 2020. Des évaluations des besoins humanitaires conduites par les ONG et les agences des Nations Unies à partir du 18 août mettent en exergue des besoins urgents en termes d'abris, de protection et de biens de première nécessité.

Plus au Nord dans le Logone et Chari, le nombre d'incidents affectant les populations civiles est resté relativement bas. Les autorités militaires rapportent en outre une augmentation des cas de reddition d'éléments de groupe armés venant du Nigeria, parfois avec des familles entières. Ces redditions sont provoquées par deux facteurs en particulier : la poursuite des bombardements aériens de l'armée nigériane sur les bases isolées des groupes armés d'une part, et les conditions très difficiles de vie, sans approvisionnement en vivres en pleine période de soudure d'autre part. L'accès des organisations humanitaires dans le Nord-Ouest et le Nord du département reste cependant très dangereux. L'Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP) a diffusé des images de l'exécution au Nigeria le 22 juillet de trois membres d'organisations humanitaires. Le 13 août, le groupe armé a en outre réitéré sur son site An' Nabaa ses menaces contre les humanitaires dans la région.

¹ Sources : UNDSS / OCHA / INSO

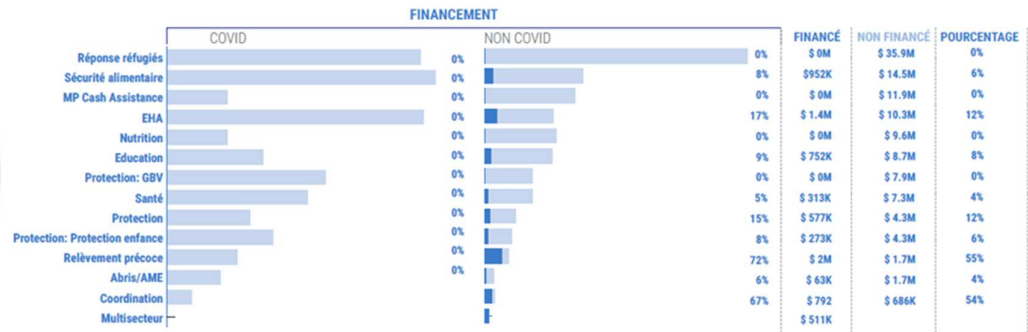
FINANCEMENT – MOBILISATION DE RESSOURCES

Cameroun Crise du lac Tchad

US\$ 126 millions requis (HRP & COVID-19)

US\$ 8 millions financés au 31 août 2020 (HRP & COVID-19)

Financement par secteur (en millions \$ US)



All humanitarian partners, including donors and recipient agencies, are encouraged to inform OCHA's Financial Tracking Service (FTS - <http://fts.unocha.org>) of cash and in-kind contributions by e-mailing: fts@un.org

BESOINS ET RESPONSE HUMANITAIRE PAR SECTEUR

Education

Sous l'égide de la Direction régionale de l'éducation de base (DREB) qui préside le groupe de coordination sectorielle pour l'éducation, les partenaires qui appuient le secteur se sont donnés comme objectif de limiter le nombre d'élèves à 50 par classe au primaire. Cet objectif ambitieux vise d'abord à renforcer le respect de mesures de lutte contre la propagation de la COVID-19, tout en améliorant les conditions pédagogiques dans chaque école. Un système de rotation et l'étalement des horaires de cours devraient permettre d'atténuer l'engorgement des salles de classes dans toute la région.

1 500

Etudiants camerounais autorisés à passer le baccalauréat au Tchad

Un accord ad-hoc passé entre les autorités camerounaises et leurs homologues tchadiennes a permis aux étudiants camerounais de Kousséri de passer leur examen du baccalauréat à N'Djamena. Du 13 au 21 août plus de 1 500 élèves camerounais résidant à Kousséri ont ainsi été autorisés à franchir la frontière, pourtant fermée en raison de la pandémie de la COVID-19, pour passer l'examen dans leur lycée de N'Djamena.

Le Conseil Norvégien pour les Réfugiés (NRC) continue de développer ses programmes de soutien à l'éducation primaire dans les départements du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga. NRC apporte une assistance pour favoriser l'égalité d'accès à l'éducation pour les enfants des familles les plus vulnérables, notamment parmi les ménages déplacés internes dans les deux départements. NRC apporte par exemple, un appui aux établissements primaires de Nguetchewe (Mayo Tsanaga), violemment frappé par une attaque de groupes armés le 1er août, sous forme de dotation en matériels didactiques, kits récréatifs et par la redynamisation des structures de gouvernance scolaires.

Sécurité Alimentaire

Le niveau d'insécurité alimentaire qui prévaut dans la région de l'Extrême-Nord reste préoccupant. Alors que les ménages traversent la période de soudure (juin- septembre) ou les stocks alimentaires diminuent – dans le Mayo-Danay et le Logone et Chari, 57% des ménages ont épuisé leur stock - et les prix du marché croissent fortement, le Projet de renforcement du système national de surveillance et d'alerte précoce (PRESNAP) relève que 33% des ménages de la région se trouvent en situation d'insécurité alimentaire, dont 3% en situation d'insécurité

33%

Des ménages sont en insécurité alimentaire

alimentaire sévère². Les départements du Mayo-Danay, Mayo-Tsanaga et Logone et Chari sont les plus menacés par une dégradation de la situation en fonction de l'impact des aléas climatiques, des invasions de criquet et des inondations sur les récoltes à venir (septembre – novembre). Dans les départements du Mayo-Sava et du Logone et Chari, les violences des groupes armés provoquent des déplacements de populations, privant de nombreux ménages de l'accès à leurs champs, donc à leur récolte.

A la suite de la violente attaque subie par les communautés hôtes et PDIs à Nguetchewe le 1er août, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a procédé au mois d'août à la distribution de ration alimentaire familiale à 700 ménages. Après les nouvelles vagues de déplacements vers la ville de Kolofata aux mois de juin et d'août 2020, le Comité Internationale de la Croix rouge (CICR) a conduit une évaluation des besoins alimentaires des plus de 15 000 PDIs qui ont trouvé refuge dans la ville. Le CICR envisage d'apporter une aide alimentaire aux ménages déplacés et familles hôtes les plus vulnérables au début du mois de septembre 2020. Le 30 juillet, le CICR a apporté une aide alimentaire familiale (50kg de riz et / 5l d'huile) à 416 familles (2 496 personnes) déplacées à Tilde dans le département du Logone et Chari.

Santé

A la date du 28 août, 324 cas positifs de COVID-19 ont été enregistrés dans la région depuis le début de l'épidémie, provoquant neuf décès. Le nombre de cas est en hausse significative par rapport au mois de juillet (152 cas au 31 juillet). Cela est essentiellement le résultat de la multiplication du nombre de tests effectués dans la région à partir du mois de juillet. A la fin du mois d'août un cumul de 60 533 tests – essentiellement des test rapides TDR – avaient été effectués. La peur de la contamination au coronavirus engendre une baisse préoccupante du nombre de consultations dans les formations sanitaires, primaires ou secondaires, dans la région. L'Hôpital régional de Maroua a connu une baisse de fréquentation de 40% entre juillet (2,500 consultations) et août (1,500 consultations).

324

Cas positifs cumulés de COVID-19 dans la région

L'épidémie de rougeole est toujours active dans 12 districts sanitaires (DS) alors que des cas suspects sont identifiés dans 14 autres DS (sur un total de 31 DS dans la région). La Délégation régionale de la santé publique (DRSP) dirige la riposte dans les 12 DS affectés.

L'offre de soins de santé primaire s'est sévèrement détériorée au Centre de santé intégré (CSI) de Kerawa qui dessert plus de 20,000 personnes dans l'arrondissement de Kolofata (département du Mayo-Sava). Le retrait, faute de financement continu, du soutien de l'International Medical Corps (IMC) à la fin du premier trimestre 2020 a provoqué la rupture des approvisionnements réguliers de médicaments et de fournitures médicales et a mis fin au système de gratuité des soins pour les PDIs. IMC a cependant obtenu au mois d'août une nouvelle subvention qui permettra à l'organisation de reprendre ses activités à Kerawa dès septembre 2020.

Nutrition

Le taux de malnutrition parmi les enfants de moins de cinq ans dans la région de l'Extrême-Nord est toujours préoccupant. La malnutrition aigüe globale (MAG) touche 6% d'entre eux, dont 2,4% sont en état de malnutrition aigüe sévère (MAS). Cela représente une détérioration relative par rapport au mois de juin où le taux de MAS s'élevait à 1,84%³. Cette détérioration est liée à plusieurs facteurs, dont la période de soudure (juin -août). Les départements du Mayo-Sava et du Logone et Chari sont les plus touchés, à cause notamment des attaques de prédations sur les ménages par les GANEs, et des mouvements de populations inhérents qui empêchent l'accès à la terre pour les personnes déplacées. Dans le Mayo-Sava, seuls 18,7% des enfants de moins de cinq ans bénéficient d'une diversité alimentaire minimale.

2,4%

D'enfants de moins de 5 ans souffrent de malnutrition aigüe sévère

En juillet 2020, les Centres Nutritionnel Ambulatoire Sévère (CNAS) du Ministère de la Santé soutenus par UNICEF et les ONG ont accueillis 2 841 cas. En outre 298 enfants ont été référés pour traitement adapté dans les Centres Nutritionnels Thérapeutiques Internes (CNTI) de la région. Dans le camp de réfugiés de Minawao, Plan International et IMC soutiennent les programmes nutritionnels et la prise en charge des enfants réfugiés malnutris. L'ONG IEDA développe des activités de prévention auprès des communautés de Kousseri et de Goulfey dans le Logone et Chari. L'ONG Alima assure quant à elle la prise en charge pédiatrique et nutritionnelle des enfants de moins de cinq ans dans le département du Mayo-Tsanaga. La délégation régionale de la Santé Publique (DRSP) a distribué 300 cartons de denrée de supplémentation nutritionnelle (Plumpy Nut) dans les CNAS de la région, y compris celui de Nguetchewe dans le Mayo-Tsanaga. Malheureusement, les ruptures d'intrants, dont le plumpy nut, touchent neuf districts de santé (sur 31 au total dans la région).

² Source : Bulletin de surveillance et d'alerte de la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans l'Extrême-Nord- PRESNAP (Solidarités / ACF / FAO / MINADER) – Août 2020

³ Ibid.

Protection

Les attaques incessantes des groupes armés contre les villages frontaliers isolés du Mayo-Sava combinées au redéploiement des effectifs du Bataillon d'Intervention Rapide (BIR) dans l'arrondissement de Kolofata ont déclenché le déplacement préventif de plus de 8 995 personnes à la recherche de sécurité. Au moins 5 950 personnes de la zone de Kordo sont arrivées à Kolofata ville entre le 12 et le 15 août. Une semaine plus tard, les populations de localités sises sur l'axe Gance - Amchide, dont nombre d'entre elles étaient retournées dans leur village en 2019, ont trouvé refuge à Gance où 3 045 nouvelles PDI ont été recensées.

9.000

Nouveaux PDIs dans le Mayo-Sava au mois d'août.

En juin 2020, 539 nouveaux PDI et 3 127 réfugiés nigériens avaient été identifiés par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) dans le cadre du mécanisme de suivi des déplacements (DTM Round 21- juin 2020) dans les localités de Mogogné, Ayouri², Gadelayo dans le canton de Kossa, arrondissement de Mora dans le Mayo-Sava. L'inaccessibilité de la zone pendant la saison des pluies n'a pas permis de conduire une évaluation plus approfondie des besoins pour ces localités. Toutes ces populations sont en situation de vulnérabilité et les besoins ne sont pas encore couverts, faute d'accès et de ressources disponibles.

Le système de suivi de la protection (protection monitoring) assuré par l'ONG Intersos dans toute la région de l'Extrême-Nord a enregistré 452 nouveaux incidents de protection au mois d'août, représentant une légère baisse par rapport au mois de juillet (547 incidents). La majorité des incidents concernent la spoliation de biens et de terres. Si les hommes paraissent représenter une grande majorité des victimes, c'est parce qu'ils sont les principaux rapporteurs pour l'ensemble du ménage dont les membres ne sont alors pas enregistrés comme victime. Toutes catégories de violations confondues, les GANES sont tenus responsables de 39% des incidents, les civils (communautés) arrivent en deuxième position avec 35% des incidents, les 26% restant étant répartis entre les Forces Armées, et les membres des Comités de vigilance.

Intersos intervient également dans l'assistance aux victimes. Au mois d'août, Intersos a, entre autres, remis des lots de biens de première nécessité à 19 personnes (18 femmes et un homme) identifiés à besoins spécifiques à Kerawa et Tolkomary. A Kolofata, Tolkomary, Kerawa et Amchide, 35 enfants à risque dont 24 enfants séparés (ES), trois enfants non-accompagnés (ENA), une fille victime d'enlèvement, une fille victime de maltraitance, trois enfants vulnérables et trois enfants chefs de ménage ont reçu des kits de biens de premières nécessité et une assistance psychosociale.

Abris / Biens de première nécessité

Faisant suite à l'évaluation multisectorielle conduite auprès des populations retournées à Gorétal Goutoum, (arrondissement de Hile Alifa – département du Logone et Chari) du 11 au 13 juillet 2020, l'équipe du mécanisme de réponse rapide (RRM)- Première Urgence a répondu aux besoins immédiats des familles les plus vulnérables. 98 d'entre elles (674 personnes) ont ainsi reçu chacune des kit « abri » (bâches, cordes ...), un lot de biens de premières nécessité (seaux, bassines, nattes, pagnes, savons, bidons, etc), et un kit « hygiène/dignité » délivré spécifiquement pour les femmes. La distribution a été exécutée le 8 août, malgré le très mauvais état des voies d'accès et malgré les réticences des autorités à autoriser les appuis matériels dans un contexte sécuritaire toujours très fragile.

674

Personnes retournées reçoivent une assistance dans une zone difficile d'accès

Le 30 juillet, le CICR a distribué des kits de biens de premières nécessité (vêtements, moustiquaire, ustensiles cuisine, couverture, bidon, seau...) à 339 ménages (2 034 personnes) déplacées par le conflit à Tilde dans le Logone et Chari. A Nguetchewe, NRC a distribué des kits « hygiène/ dignité » à 100 femmes parmi la population déplacée qui a subi l'attaque meurtrière du 1er août. En outre 100 ménages déplacés (976 personnes) ont chacun reçu un kit abri et un lot de biens de première nécessité. Au-delà de l'impact direct de l'attaque du début du mois, les PDI de Nguetchewe n'avaient reçu aucune assistance depuis 2018.

Eau, Hygiène et Assainissement

Selon l'enquête relaissée par le Système national de surveillance d'alerte précoce (PRESNAP), l'accès à l'eau potable dans la région pendant la saison des pluies est majoritairement (64%) possible grâce aux nombreux puits à motricité manuel. Pendant cette saison, 91% des personnes ont accès à un point d'eau à moins d'un kilomètre (15 minutes de marche en moyenne). Ces données relativement satisfaisantes en termes d'accès physique à l'eau potable ne reflètent cependant pas la situation réelle. En termes de quantité, 105 litres d'eau - potable ou non - sont disponibles par jour et par ménage, soit un peu moins de 15 litres par personne et par jour, standard minimum de référence utilisés par les organisations

11,42

Litres d'eau par personne par jour dans le Mayo-Danay

humanitaires.⁴ Les quantités les plus faibles affectent les ménages des départements du Diamare et du Mayo-Danay, qui ne sont pourtant pas directement affectés par le conflit armé.

Les multiples afflux de personnes déplacées dans la ville de Kolofata au mois de juillet puis au mois d'août ont accentué les besoins en matière d'accès à l'eau, d'hygiène et d'assainissement dans des quartiers surpeuplés de la ville. Plusieurs organisations se sont impliquées pour la couverture de ces besoins au mois d'août. L'International Rescue Committee (IRC) a fourni des dalles et des paillottes pour l'aménagement de latrines familiales à 180 ménages déplacés et réalisé l'extension du réseau de trois bornes fontaines avec la pose de six robinets. L'IRC a également conduit des séances de sensibilisation à l'hygiène et aux risques liés à la COVID-19 parmi les communautés d'accueil et les familles déplacées qui y sont accueillies. L'organisation a distribué 110 kits complémentaires d'assainissement (bouilloires, bidons, comprimés « Aquatab » de purification de l'eau, etc.).

A Nguetchewe, la communauté déplacée durement meurtrie par l'attaque du 1er août a reçu de NRC 100 kits d'hygiène (bidon, bouilloire, savons, seaux, gobelets). NRC a conduit des séances de sensibilisation communautaire pour accompagner ces distributions.

COORDINATION

Lors de la réunion mensuelle du groupe des points focaux pour la Protection contre l'Exploitation et les Abus Sexuels (PEAS) le 26 août, les organisations membres ont été formées à l'utilisation de la « ligne verte » du PAM comme outil commun pour la réception et le suivi des plaintes liées à des cas d'exploitation et d'abus sexuels. L'élargissement de l'utilisation de cette ligne verte aux communautés ciblées par les programmes de toutes les organisations humanitaires opérationnelles dans la région de l'Extrême-Nord contribue à la mise en place du mécanisme national de plaintes communautaires (Community-based complaint mechanism / CBCM).

MISSIONS D'ÉVALUATION ET AUTRES MISSIONS RÉALISÉES

- Évaluation multisectorielle conjointe HCR/UNICEF/PAM/OCHA le 7 août à Nguetchewe – Mayo-Tsanaga.
- Évaluation rapide multisectorielle conduite par OCHA, le HCR, l'UNICEF et le PAM le 17 août à Kolofata, Mayo-Sava.
- Évaluation multisectorielle par le RRM (Première Urgence / ACF) du 17 au 20 août à Gance, Kourgui et Kolofata – Mayo-Sava.

Pour plus d'information, veuillez contacter :
Carla Martinez, Cheffe de Bureau, OCHA Cameroun, martinez14@un.org
Jean-Marie Stratigos, Chef de Sous Bureau OCHA Maroua, stratigos@un.org

Pour plus d'information, veuillez-vous rendre sur : www.unocha.org/cameroon | Humanitarianresponse.info | Reliefweb.int

⁴ Standard SPHERE - IASC 2002.